

Saint-Cloud,

un balcon sur Paris

Population : 28 375 habitants.
Les clodoaldiens.

Parcours : 5 Km

Cette résidence royale, princière, puis impériale et son vaste parc est un des lieux de promenade les plus fréquentés de l'ouest parisien. Il offre en effet de saisissantes vues sur Paris et sur la vallée de la Seine depuis son élégante terrasse et ses jardins signés Le Nôtre. La notoriété du parc éclipsé quelque peu la ville tranquille de Saint-Cloud. On peut pourtant y découvrir de beaux édifices du XX^{ème} siècle, signés des plus grands noms de l'architecture de l'entre-deux-guerres : Robert Mallet Stevens, Patout, Faure Dujarric. (Ces architectes ont également conçu des bâtiments à Boulogne-Billancourt : vous les retrouverez dans le Parcours des Années 30).

Saint-Cloud est l'une de ces villes des Hauts-de-Seine qui a su conserver sa morphologie de village, comme en atteste la place de l'église, ultime vestige d'une époque où la campagne arrivait aux portes de Paris. Aujourd'hui, la ville présente un bâti de qualité et d'une grande variété.

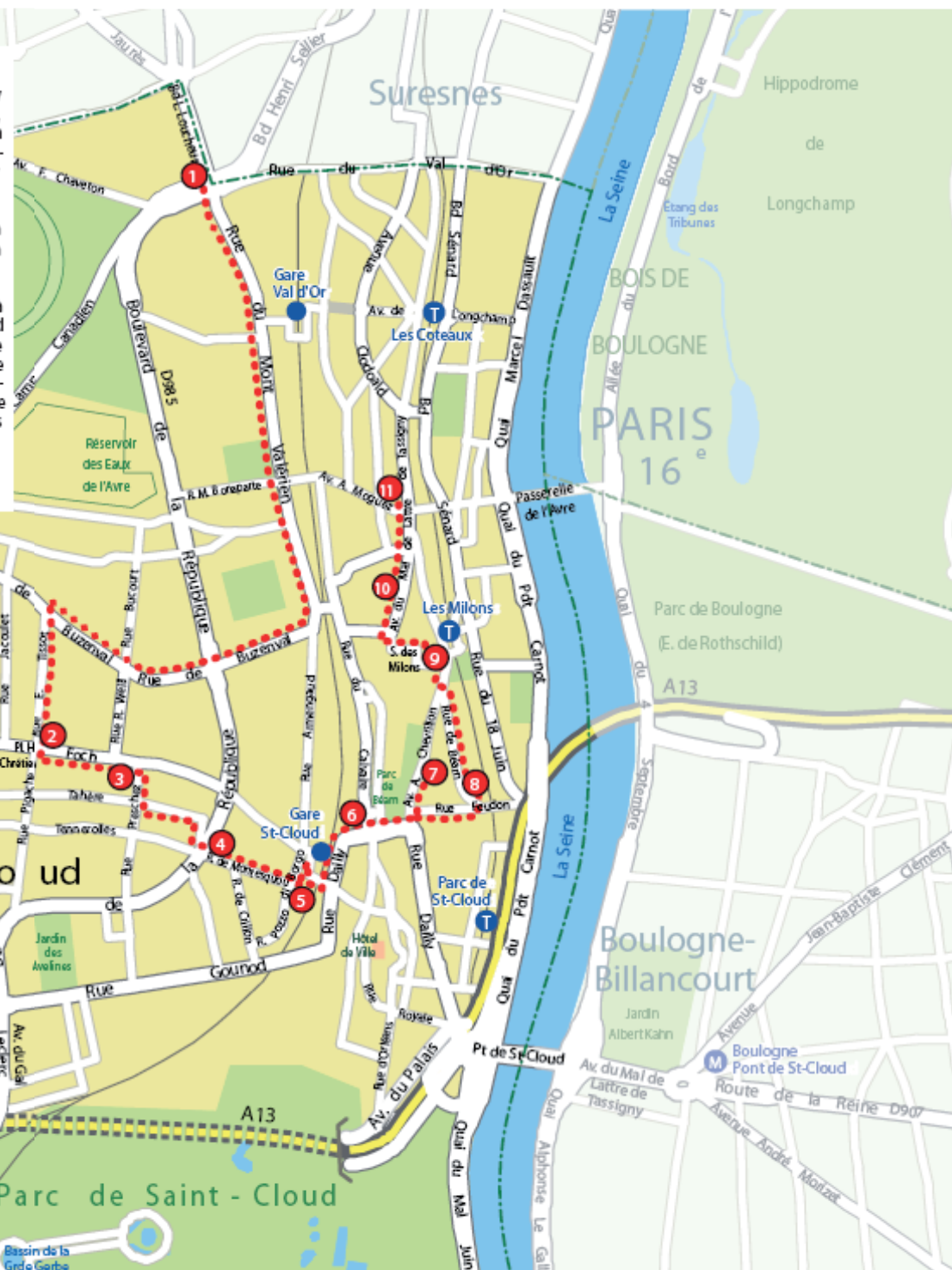
A l'instar de sa voisine Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud a su attirer de grands noms de l'architecture de l'entre-deux-guerres, et l'on retrouve les mêmes signatures d'une ville à l'autre : les Hauts-de-Seine étaient déjà un territoire attractif, recherché, aux portes de Paris. De belles villas et résidences se succèdent le long du parcours que nous vous proposons, dont les plans ont été tracés par les « stars » de l'époque.

Ainsi l'immeuble de Louis Faure-Dujarric, bien que d'un style différent, est à rapprocher de l'hôtel particulier qu'il a

construit à Boulogne-Billancourt : on y retrouve l'utilisation de la pierre de taille, la façade structurée par les rambardes en ferronnerie, et l'ouverture de larges fenêtres ou de bow-windows, afin de laisser entrer la lumière.

L'église Stella Matutina vous surprendra par sa forme anguleuse, tellement en accord avec son nom.

Le point d'orgue d'une promenade à Saint-Cloud est peut-être le boulevard Peltier et l'avenue de Lattre de Tassigny, le long du passage du tramway. Cette artère propose une succession de villas et d'hôtels particuliers du début du XX^{ème} siècle qui n'est pas sans rappeler certains fronts de mer des vieilles stations normandes ou de la côte Atlantique.



édifices à ne pas manquer

- 1 Immeuble de bureaux - Béton verre - 3-5 boulevard Louis Loucheur
- 2 Eglise Stella Matutina - 1 place Henri Chrétien, 1965 - Architectes Bourbonnais, Bouts, Vergez - Béton, métal et zinc
- 3 Immeuble collectif - 20 bis avenue Maréchal Foch - Béton, grès
- 4 Villa - 3 rue Montesquiou, 1922 à 1928 - Architecte Sue - Béton, enduit, meulière et moellons
- 5 IUT Université Paris X - 11 avenue Pozzo di Borgo - Béton et aluminium
- 6 Immeuble collectif - 19 bis rue du Calvaire - Béton et briques
- 7 Immeuble collectif - 14 à 26 avenue André Chevrillon - Béton
- 8 Villa - 12 rue de Béarn - Architecte Mallet Stevens - Béton
- 9 Villa - 3 avenue André Chevrillon, 1926 - Architecte Moreux - Béton, meulière
- 10 Immeuble collectif - Avenue Maréchal de Lattre de Tassigny, entre la rue du bois de Boulogne et la rue des Gâtes-Ceps - Architecte Faure Dujarric - Pierre de taille
- 11 Villa - 3 rue Alphonse Moguez - Architecte Patout - Béton